



# Santé reproductive et maternité sans risques

En 2006, l'UNFPA a agi en faveur des sages-femmes, afin de sauver mères et bébés, en faveur des filles très exposées au VIH/sida et en faveur des jeunes, qui sont la clef d'un avenir de santé.



Kouboura Moutari, du Niger, s'est mariée à 15 ans seulement. Peu après, elle a donné naissance à son premier enfant, qui était mort-né. Au terme de sa seconde grossesse, l'accouchement durait depuis deux jours quand sa famille l'a enfin emmenée à l'hôpital, sur une charrette traînée par un cheval, pour y subir une césarienne d'urgence. Malheureusement, il était trop tard et non seulement elle a perdu le bébé, mais une fistule obstétricale est apparue. Avec l'aide de l'UNFPA, cependant, elle a pu recevoir le traitement nécessaire et travaille aujourd'hui avec une organisation non gouvernementale (ONG) subventionnée par l'UNFPA à informer les villageoises de l'importance des soins prénatals et d'une intervention obstétricale en temps voulu.

La promotion de la santé reproductive et des droits en matière de reproduction occupe une place centrale dans la mission de l'UNFPA. Le Fonds s'efforce de contribuer aux objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en mettant l'accent sur la mortalité maternelle, les adolescents, l'égalité des sexes, la prévalence du VIH (notamment chez les femmes), la mortalité des enfants de moins de cinq ans et les besoins non satisfaits en matière de planification familiale.

Dans de nombreux pays en développement, la mortalité maternelle demeure inacceptablement élevée – acte d'accusation cinglant contre des priorités nationales inadéquates qui ne savent pas faire face à une tragédie mondiale aussi facile à prévenir qu'en apparence irréductible. Selon le rapport intérimaire de 2006 sur les OMD, le progrès s'est arrêté concernant la santé maternelle et, dans quelques cas, il y a même eu régression.

Bien que de nombreux pays aient institué des programmes de santé reproductive, des millions de grossesses sont encore non désirées ou mal situées dans le temps. En outre, les méthodes modernes de planification familiale restent hors de la portée des plus pauvres et, en particulier, des jeunes non mariés.

En 2006, l'UNFPA a renforcé ses efforts pour garantir le droit à la santé sexuelle et reproductive, aider les filles exposées à contracter le VIH et soutenir les jeunes, qui sont la clef d'un avenir de santé.

## Sauver la vie de mères

Sauver des vies – réduire la mortalité maternelle et protéger les femmes des graves complications liées à la grossesse et à l'accouchement – est non seulement une priorité majeure du développement international, mais aussi un impératif des droits humains. L'UNFPA aide familles et individus à obtenir accès à une planification familiale fiable, et les pays en développement à se doter des capacités voulues afin de pouvoir assurer aux femmes l'assistance d'accoucheuses qualifiées et des soins obstétricaux d'urgence en cas de complications. En 2006:

- L'UNFPA a fait prendre conscience de la pénurie critique de sages-femmes dans les pays en développement, où environ 529 000 femmes meurent chaque année durant la grossesse et l'accouchement. Ses partenaires clés ont été la Confédération internationale des sages-femmes et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). En décembre, l'UNFPA et ses partenaires ont organisé en Tunisie un forum sans précédent centré exclusivement sur le métier de sage-femme. Les

participants venus de 23 pays ont signé l'Appel à l'action de Hammamet, qui recommande que les donateurs et les gouvernements nationaux élargissent la présence des sages-femmes dans l'ensemble du monde en développement.

- L'UNFPA a aidé à lancer deux nouveaux vaccins contre le papillomavirus humain (HPV) – le virus qui cause le cancer du col de l'utérus – en travaillant avec les donateurs, les gouvernements et les organisations multilatérales à déterminer comment les services nationaux d'immunisation et de santé sexuelle et reproductive, ainsi que les programmes de lutte contre le cancer, pouvaient mettre rapidement les vaccins à la disposition des femmes dans le monde en développement. L'UNFPA a également contribué à la préparation d'un guide sur les politiques et les programmes après une consultation technique tenue en mars 2006. La fourniture de vaccins HPV peut offrir une occasion d'assurer aux filles préadolescentes et à leurs mères la prévention du VIH et d'autres soins de santé reproductive.
- En partenariat avec l'OMS, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et la Banque mondiale, l'UNFPA a appuyé l'élaboration de stratégies nationales de santé maternelle et néonatale afin d'aider les pays à atteindre l'OMD 5 (améliorer la santé maternelle). Les nouvelles stratégies – qui seront mises au point et financées en 2007 – permettront aux partenaires d'amplifier rapidement la portée des interventions, de contribuer à prévenir la transmission mère-enfant, et d'intégrer les meilleures pratiques dans les programmes de santé maternelle.

## Planification familiale: Pour que chaque grossesse soit désirée

L'amélioration de l'accès aux services de planification familiale, hors de toute contrainte, se place au centre même du mandat de l'UNFPA. Malgré le manque de données à jour sur les taux mondiaux ou régionaux de prévalence des contraceptifs, l'amélioration ne fait aucun doute: un nombre croissant de pays communiquent que les points de prestation de services ont désormais en stock au moins trois méthodes modernes de contraception. Néanmoins, des millions de personnes n'ont pas encore accès aux contraceptifs. Aujourd'hui, environ 201 millions de femmes dans le monde entier ne sont pas en mesure d'acquiescer des moyens de contraception sûrs et efficaces. En 2006:

- L'UNFPA a travaillé avec plus de 50 pays à améliorer la prévalence des contraceptifs et à prévenir, contrôler et traiter les infections sexuellement transmissibles (IST), dont le VIH. Le

Fonds promeut la planification familiale en tant que moyen de réduire le nombre d'avortements pratiqués dans des conditions dangereuses, qui causent la mort d'environ 78 000 femmes par an – dont 99 % dans les pays en développement.

- L'UNFPA et le *Programme for Appropriate Technology in Health* ont publié et lancé *Meeting the Need: Strengthening Family Planning Programs*. Ce document vise à aider les praticiens à consolider leurs programmes et à répondre aux besoins croissants de planification familiale. Il offre un large aperçu sur les considérations essentielles en matière de programmation, les ressources pratiques spécialisées et les outils en ligne d'accès immédiat.
- L'UNFPA a continué à collaborer avec la République islamique d'Iran pour faire baisser les taux de fécondité. L'initiative montre comment un environnement favorable peut rapidement changer ces taux. Un examen de la situation a révélé que le succès était dû largement à la création d'un consensus national résolu qui a pris forme avec l'aide du clergé islamique; à l'élaboration de politiques qui reflétaient les besoins de la population; et à l'accès à un large éventail de méthodes de planification familiale.

## Fournir des produits

A chaque minute, 190 femmes sont contraintes d'affronter la possibilité d'une grossesse non planifiée ou non désirée – qu'elles auraient pu facilement prévenir si seulement elles avaient accès aux contraceptifs. A chaque minute, 650 personnes contractent une IST et près de 10 sont infectées par



Photo: GMB Akash/Panos Pictures/UNFPA

La Directrice exécutive de l'UNFPA, Thoraya Ahmed Obaid, avec une patiente âgée de 16 ans au Centre de traitement de la fistule du *Medical College Hospital* (Centre hospitalier universitaire) de Dhaka, au Bangladesh. Le Centre de traitement de la fistule a été créé avec l'appui de l'UNFPA.

le VIH parce qu'elles n'ont pu obtenir des préservatifs. Il est indispensable que les gouvernements affectent des fonds à l'achat de contraceptifs pour garantir la durabilité des services de santé reproductive.

Afin d'améliorer l'accès aux services de santé reproductive, les bureaux de pays de l'UNFPA ont eu avant tout les préoccupations suivantes: a) mener des campagnes de plaidoyer pour accroître les investissements nationaux dans les services de planification familiale; b) promouvoir la sécurité de l'approvisionnement en produits de santé reproductive; c) élargir le choix des méthodes; d) améliorer la qualité des services; e) augmenter le nombre des points de prestation des services; f) développer la capacité dans des domaines tels que la mise au point de protocoles, la logistique, les prévisions, l'établissement des coûts, le suivi et évaluation; et g) entreprendre des campagnes de plaidoyer et renforcer les capacités afin d'accroître le volume des services destinés aux adolescents.

Avec le soutien de l'UNFPA, certains gouvernements lèvent actuellement des fonds pour leurs stratégies quinquennales en matière de préservatifs. D'autres y affectent des fonds venus d'autres sources, comme le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, afin d'aider à couvrir le coût des produits et des programmes. En outre, dans certains pays, les préservatifs féminins sont actuellement en voie d'incorporation à la Liste nationale des médicaments essentiels pour le VIH et la santé reproductive. En 2006:

- Le nombre de pays affectant leurs fonds propres aux achats de contraceptifs est passé à 66, contre 34 en 2004. Au total, 13 bureaux de pays de l'UNFPA ont communiqué que les budgets nationaux de contraceptifs avaient augmenté au cours de la même période.
- Les Ministres de la santé et les délégués de 48 pays africains se sont rencontrés en septembre à Maputo (Mozambique) et ont reconnu qu'une mauvaise santé sexuelle et reproductive était l'un des principaux facteurs de mortalité. Ils ont par la suite adopté un plan d'action pour garantir l'accès universel à des services complets de santé sexuelle et reproductive. Au cours de cette réunion, les Ministres de la santé ont réaffirmé la nécessité urgente d'assurer la sécurité d'approvisionnement en produits de santé reproductive afin d'aider à réduire la mortalité maternelle et de tenir en échec la tragédie du VIH/sida qui frappe le continent.
- L'UNFPA a aidé à surmonter les pénuries de produits de santé reproductive dans plus de 60 pays. Les gouvernements des pays européens et du Canada ont financé le programme et créé un fonds d'affectation spéciale de 63,8 millions de dollars à cette fin expresse.
- Sous l'égide du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), l'UNFPA a assumé un rôle de pointe s'agissant de garantir l'approvisionnement des fournitures en préservatifs masculins et féminins, et il est aujourd'hui le plus important fournisseur de préservatifs dans le secteur public. À la XVI<sup>e</sup> Conférence internationale sur le sida, tenue à Toronto, l'UNFPA a mis en relief le fait

que des millions de personnes n'ont pas encore accès à la méthode de prévention la plus élémentaire de toutes – le préservatif masculin ou féminin.

- Dans 23 pays, le programme d'approvisionnement en préservatifs féminins a été approuvé sur les plans politique et technique et il a désormais atteint le stade de l'application. Les achats de préservatifs féminins ont augmenté de 40 % en un an – leur nombre passant de 13,5 millions en 2005 à près de 20 millions en 2006.

- L'UNFPA a aidé les vendeurs de produits à se préqualifier afin d'élargir sa base de fournisseurs dans le monde entier. Ne se limitant pas à mettre les pays en mesure d'obtenir une habilitation internationale de leurs centres respectifs de mise à l'essai des produits, l'UNFPA conseille les fabricants sur la manière de livrer des produits qui soient conformes aux spécifications de l'OMS et de l'ONUSIDA.

- En mai, le Secrétariat du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, la Commission européenne et l'UNFPA ont approuvé un budget de 15 millions d'euros destiné à fournir à 17 pays en conflit ou en période d'après-conflit des produits de santé reproductive et à développer leurs capacités.

## Rendre aux femmes et aux filles espoir et dignité

La Campagne pour éliminer les fistules menée sous la direction de l'UNFPA, qui en 2006 a été active dans 40 pays de l'Afrique subsaharienne, de l'Asie du Sud et de la région des États arabes, a pour objectif de galvaniser l'appui à la santé maternelle. Le but immédiat en est de prévenir et traiter une terrible lésion consécutive à l'accouchement connue sous le nom de fistule – rupture de la paroi du vagin qui se produit durant un accouchement prolongé et arrêté et qui entraîne une incontinence chronique, condamnant les femmes à l'isolement et à la honte. La plupart des victimes sont pauvres, jeunes et sous-alimentées. Dans neuf cas sur 10, la fistule disparaît à la suite d'une intervention.

Trois ans seulement après le lancement de la campagne en 2003, l'UNFPA a aidé 30 pays à achever l'évaluation de leurs besoins. Plus de 20 pays sont passés de l'évaluation et de la planification à l'exécution. Onze pays, ainsi que des sympathisants dans le secteur privé comme Johnson & Johnson, *One by One*, les 34 Millions d'Amis de l'UNFPA et *Virgin Unite*, ont contribué à la campagne en 2006.

L'année a vu plusieurs événements sans précédent. En 2006:

- Le Pakistan a lancé sa propre campagne nationale pour éliminer les fistules. Avec l'aide de l'UNFPA, sept centres régionaux sont actuellement mis en place afin de fournir un traitement chirurgical gratuit. Les imams locaux et les médias avertissent désormais la population des dangers de la maternité précoce et de la possibilité de réparer la fistule.

- L'UNFPA a aidé à ouvrir à Zalingei (Soudan) le premier centre complet de traitement de la fistule dans l'ouest du Darfour. Ce centre, qui comprend 16 lits, devrait accueillir près de 300 filles et femmes par an, offrant un éventail de



Trois mères et leurs bébés au dispensaire Al-Rimal de Gaza, dans le Territoire palestinien occupé, que subventionne l'UNFPA.

Photo: Osama Abueta/JUNFPA

soins qui comprend l'intervention chirurgicale, la réadaptation, la réinsertion sociale et les conseils psychosociaux.

- L'UNFPA et l'OMS ont collaboré avec *Averting Maternal Death and Disability* et la Fédération internationale de gynécologie et d'obstétrique à la préparation d'un manuel sur la fistule obstétricale, le premier du genre. Cette publication énonce des principes directeurs en matière de soins cliniques et de mise au point des programmes.

- Le Président du Sénégal, Abdoulaye Wade, a exprimé sa détermination d'offrir dans son pays le traitement gratuit de la fistule obstétricale après avoir vu un documentaire produit par CNN et l'UNFPA.

- L'UNFPA a lancé en juin au Royaume-Uni une importante campagne de prise de conscience, qui vise le grand public aussi bien que les responsables. L'initiative *Renew* a comporté des avis publicitaires dans la presse et le réseau des transports publics de Londres, ainsi qu'un message élaboré gratuitement par RKCR/Y&R – filiale londonnienne de l'agence de publicité Young & Rubicam. Natalie Imbruglia, porte-parole de la campagne, a aidé à lancer ce qui s'est avéré une remarquable réussite.

## Investir dans les jeunes, investir dans l'avenir

Avec le soutien de l'UNFPA, les jeunes de toutes les régions du monde ont agi en 2006 pour protéger leur santé, leur éducation et leurs perspectives d'avenir. Le Fonds s'est fait le champion des droits des jeunes et a mis en lumière leurs problèmes, y voyant une priorité pour le développement humain et la croissance sociale et économique. Voici quelques-unes des grandes réussites de 2006:

- L'UNFPA a élaboré un cadre stratégique concernant les jeunes, qui montre en détail comment en investissant dans les jeunes on peut réduire la pauvreté. Quatre domaines clefs de définition des politiques y sont décrits: population, pauvreté et politiques y afférentes; services de santé sexuelle et

reproductive; éducation à la sexualité fondée sur des connaissances pratiques de base; et participation des jeunes. Ce cadre est en harmonie avec l'attention portée par la communauté internationale à la réduction de la pauvreté et à la réforme des Nations Unies. Il fait progresser l'action permanente de l'UNFPA pour aider les filles à poursuivre leurs études, inculquer les aptitudes nécessaires à la vie, différer jusqu'à l'âge adulte le moment du mariage et de la première grossesse, et prévenir l'infection par le VIH.

- L'UNFPA a produit pour la première fois une publication consacrée à la jeunesse qui accompagne son principal rapport annuel, *L'état de la population mondiale*. Cette publication, *Des jeunes en mouvement*, met en lumière les aspects sociaux, économiques et démographiques de la migration des jeunes à travers des récits de première main faits par les jeunes eux-mêmes. Ce supplément sera publié chaque année et offrira une dimension complémentaire à notre présentation approfondie des problèmes de population et de développement.

- Des centres accueillants aux jeunes aident les jeunes, tant mariés que célibataires, à obtenir des informations et des services qui préservent leur santé. En Ouzbékistan, une formation professionnelle au tissage de tapis et à la technologie de l'informatique a ajouté un important complément aux centres subventionnés par l'UNFPA; en Mongolie, les centres ont offert un refuge sûr pour débattre de problèmes rarement évoqués dans les foyers ou en public; et, au Pakistan, plus de 54 000 jeunes se sont rendus dans 80 centres subventionnés par l'UNFPA et l'Union européenne dans le cadre de l'Initiative de santé reproductive pour les jeunes d'Asie.

- L'éducation et la formation reçues ont doté les jeunes femmes d'informations et de savoir-faire, l'accent portant particulièrement sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents (ASRH) dans des pays comme la Bolivie, où l'UNFPA a aidé à former 12 000 enseignants et a atteint 67 000 adolescents et 3 500 parents à travers le projet Adolescents. Au Malawi, 350 nouveaux agents de distribution basés dans les communautés ont suivi une formation à l'ASRH. Au Libéria, des jeunes femmes touchées par la guerre civile ont participé à la prévention du VIH et à la formation professionnelle dispensée avec le soutien de l'UNFPA par l'Organisation pour les enfants et les mères adolescentes. En collaboration avec l'UNFPA et la *World YWCA*, de jeunes femmes ont préparé un manuel de formation destiné à développer chez leurs paires du monde entier des aptitudes à tenir un rôle dirigeant.

- Dans chaque région, un nombre croissant de pays ont adopté des stratégies de santé reproductive pour les adolescents et les jeunes – entre autres pays, récemment, le Bangladesh, la Chine, l'Éthiopie et l'Inde. Le Maroc et le Mozambique ont amplifié à l'échelle nationale les services de santé destinés aux jeunes. En juillet, avec le soutien de l'UNFPA, le Sommet de l'Union africaine tenu en Gambie a adopté la première Charte de la jeunesse africaine depuis 1964. Le Fonds a également fourni un appui technique à la stratégie de la Ligue des États arabes pour les jeunes.

- Seize pays d'Amérique latine et des Caraïbes ont signé en novembre la Convention sur les droits des jeunes. L'UNFPA a aidé à mettre en place un environnement favorable, paral-

lèlement au programme pilote destiné aux adolescents et aux jeunes de l'Organisation ibéro-américaine de la jeunesse et de *Family Care International* en Bolivie, au Panama et en République dominicaine.

- Suite à une recommandation de son *Global Youth Advisory Panel*, l'UNFPA a institué dans plus de 20 pays des groupes nationaux de la jeunesse pour le conseiller sur la manière d'améliorer les programmes destinés aux jeunes et pour offrir aux jeunes une plate-forme où ils puissent exprimer leurs opinions et promouvoir leurs besoins dans le cadre des politiques et débats sur le développement international et national.

## Intensifier la prévention du VIH

La prévention offre la meilleure chance de faire reculer l'épidémie du VIH. Un engagement politique soutenu grâce à des programmes intensifs menés dans divers contextes a réduit l'incidence du VIH. Les progrès en matière de traitement renforcent les activités de prévention en encourageant le dépistage volontaire et en réduisant l'opprobre associé au sida. Néanmoins, la pandémie déjoue les efforts déployés pour la tenir en échec et gagne du terrain au niveau mondial. La stratégie globale de l'UNFPA consiste à établir un lien entre la santé sexuelle et reproductive et la lutte contre le VIH/sida afin d'optimiser la prévention, les soins, le traitement et le soutien aux personnes atteintes.

La majorité des infections par le VIH sont transmises sexuellement ou liées à la grossesse, à l'accouchement et à l'allaitement naturel. Aussi bien le VIH/sida que la mauvaise santé sexuelle et reproductive ont des causes fondamentales communes – la pauvreté, l'inégalité entre les sexes et la marginalisation sociale. Les interventions en réponse à ces deux problèmes de santé doivent être étroitement liées et se renforcer mutuellement.

En tant que l'un des 10 cogarants de l'ONUSIDA, l'UNFPA s'efforce d'intensifier et d'amplifier les activités de prévention du VIH en appliquant des stratégies fondées sur les droits et sur les faits. Au sein de l'ONUSIDA, le Fonds centre son action sur la programmation des préservatifs et la prévention du VIH. En 2006:

- L'UNFPA a soutenu les efforts déployés pour entreprendre avec les gouvernements, la société civile, le secteur privé et les partenaires de développement des débats au niveau national, dans plus de 100 pays, sur l'accès universel à la prévention, les traitements, les soins et le soutien aux personnes atteintes.
- En juin, l'UNFPA, l'ONUSIDA et le Ministère brésilien de la santé ont organisé à Rio de Janeiro une consultation globale sur le VIH et les travailleurs de l'industrie du sexe. Y ont participé notamment des ministres, des groupes confessionnels et des réseaux de travailleurs de l'industrie du sexe.
- En collaboration avec la Fédération internationale pour la planification familiale, la Coalition mondiale sur les femmes et le sida et *Young Positives*, l'UNFPA a publié une série de "bulletins scolaires" de huit pages au niveau national centrés sur la prévention du VIH pour les jeunes filles et les jeunes femmes. Ces bulletins sont conçus comme un instrument de

plaidoyer à l'usage des responsables et des prestataires de services. L'UNFPA a également collaboré avec la Coalition mondiale pour produire *Keeping the Promise: An Agenda for Action on Women and AIDS*, qui appelle à amplifier massivement la réaction au sida en faveur des femmes et des filles.

- En Amérique latine et dans les Caraïbes, l'UNFPA a, tout au long de l'année, mobilisé et sensibilisé les responsables concernant la nécessité de programmer la distribution de préservatifs et a insisté auprès de plus de 20 ministres de la région, au cours de réunions tenues en juin au siège de l'ONU, pour un renforcement des services de prévention du VIH destinés aux femmes et aux groupes vulnérables. En outre, l'UNFPA et le Fonds de l'OPEP pour le développement international ont continué de mener des activités d'éducation des pairs dans six pays.

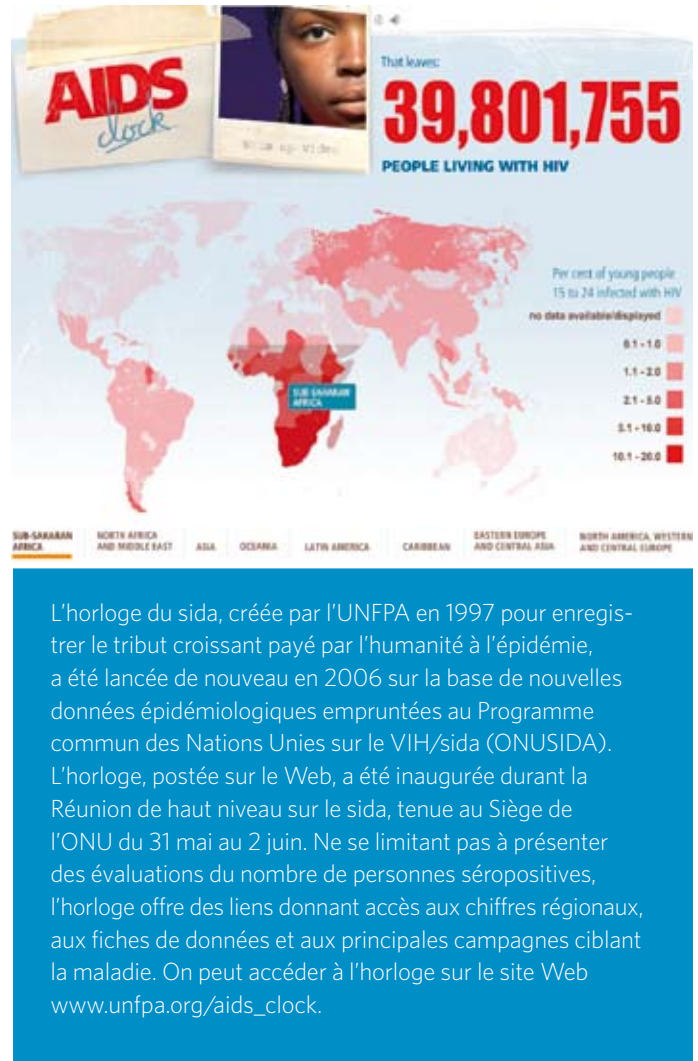
- Le Plan d'action de Maputo engage les gouvernements des pays africains à s'efforcer d'atteindre l'objectif de l'accès universel aux services de santé sexuelle et reproductive d'ici 2015, ainsi que l'intégration de la programmation de la lutte contre le VIH dans ces services. L'UNFPA a aidé l'Union africaine à élaborer et adopter le plan, en recommandant deux mesures immédiates: l'établissement d'un lien entre la prévention du VIH et la planification familiale et, d'autre part, l'intégration de la lutte contre le VIH/sida dans les programmes de santé maternelle et néonatale.

- L'UNFPA a participé aux manifestations de la Journée mondiale du sida, par exemple dans le Territoire palestinien occupé, où plus de 1 000 étudiants universitaires ont assisté à des activités de prévention du VIH/sida et de prise de conscience qui ont été conduites à cinq universités ou collèges de Cisjordanie et de Gaza.

- L'UNFPA a mis en relief la dure épreuve des femmes et des jeunes à la Réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au sida, en juin. À cette réunion, l'UNFPA a également accueilli un Sommet de la jeunesse, qui a réuni plus de 60 représentants de jeunes venus de 28 pays et préparé un intrant pour l'examen intérimaire. Le Fonds a aussi cofinancé et lancé *"Wake-Up"* (Réveillez-vous), documentaire portant sur les jeunes et le VIH au Mozambique, qui a été par la suite diffusé dans le monde entier; et il a organisé un comité des jeunes chargé d'examiner les résultats de la réunion.

- À la même réunion de juin, la Directrice exécutive de l'UNFPA, Thoraya Ahmed Obaid, a animé un débat de groupe destiné à mettre en lumière l'impact, hors de toute proportion, du VIH/sida sur les femmes et les filles. Pour faire reculer le VIH/sida, a-t-elle dit, les femmes doivent avoir un contrôle accru sur leur corps et sur leur vie, aussi bien qu'une plus grande influence sur la politique et les budgets. Mme Obaid a d'autre part coprésenté le Rapport sur l'épidémie mondiale du sida, 2006.

- Le Fonds a remporté un triomphe quand les délégués à la Réunion de haut niveau ont entériné l'idée d'établir un lien entre la prévention du VIH et la santé sexuelle et reproductive. Les dirigeants mondiaux se sont d'autre part engagés à éliminer les inégalités entre les sexes et à offrir



L'horloge du sida, créée par l'UNFPA en 1997 pour enregistrer le tribut croissant payé par l'humanité à l'épidémie, a été lancée de nouveau en 2006 sur la base de nouvelles données épidémiologiques empruntées au Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA). L'horloge, postée sur le Web, a été inaugurée durant la Réunion de haut niveau sur le sida, tenue au Siège de l'ONU du 31 mai au 2 juin. Ne se limitant pas à présenter des évaluations du nombre de personnes séropositives, l'horloge offre des liens donnant accès aux chiffres régionaux, aux fiches de données et aux principales campagnes ciblant la maladie. On peut accéder à l'horloge sur le site Web [www.unfpa.org/aids\\_clock](http://www.unfpa.org/aids_clock).

aux jeunes une prévention fondée sur les faits, une éducation et des services.

- En août, l'UNFPA a assisté avec 24 000 participants à la XVIe Conférence internationale sur le sida, tenue à Toronto (Canada). Le Fonds a pris part à un certain nombre de séances et de groupes de débat dans le but de promouvoir des interventions basées sur les faits qui soient propres à donner des résultats, notamment des programmes centrés sur les femmes enceintes, que l'on oublie souvent quand il s'agit de prévenir, de traiter et de soigner. Le Fonds a également mis en relief la nécessité de prévenir l'infection chez les filles et les femmes; de prévenir les grossesses non recherchées chez les femmes séropositives; de réduire la transmission mère-enfant grâce aux médicaments antirétroviraux; et de promouvoir l'accouchement sans risques et l'allaitement naturel des nourrissons.

- Le Gouvernement du Canada, l'UNFPA, l'ONUSIDA et d'autres partenaires ont réuni 250 jeunes venus du monde entier prendre part à la Conférence de Toronto. Le Fonds a d'autre part fait équipe avec MTV pour la *"48 Fest"*, qui a fourni à de jeunes cinéastes les fonds nécessaires pour produire une série de courts documentaires consacrés au VIH/sida. L'UNFPA a également coprésenté *"Ready, Steady, Go"*, étude qui examine les moyens les plus efficaces de venir en aide aux jeunes.